

trigon-film

présente

La Hija Cóndor

Un film de Álvaro Olmos Torrico,
Bolivie, 2025



Dossier de presse

DISTRIBUTION

trigon-film

CONTACT MÉDIA

Raphaël Chevalley | romandie@trigon-film.org | 078 895 34 16

MATÉRIEL

www.trigon-film.org

Sortie cinéma le 12 août 2026

FICHE TECHNIQUE

Titre	La Hija Cóndor
Réalisation	Álvaro Olmos Torrico
Scénario	Álvaro Olmos Torrico
Production	Álvaro Olmos Torrico, Cecilia Sueiro Mosquera, Diego Sarmiento Pagán, Federico Moreira, Iris Sigalit Ocampo Gil
Image	Nicolás Wong Diaz
Musique	Cergio Prudencio
Son	Federico Moreira
Montage	Álvaro Olmos Torrico, Irene Cajías
Costumes	Analía Peñaloza
Décors	Ivan Siácara
Pays	Bolivie
Année	2025
Durée	103 minutes
Langue/ST	Quechua, espagnol/d/f

INTERPRÈTES

María Magdalena Sanizo	Ana
Marisol Vallejo Montaña	Clara
Nely Huayta	Beatriz
Alisson Jimenez	Flora
Dionisia	Gregoria Maldonado

FESTIVALS & PRIX, entre autres

Toronto International Film Festival 2025

Chicago International Film Festival 2025: New Directors Competition

Guadalajara International Film Festival 2026:

Ibero-America Competition, Best Performance (María Magdalena Sanizo)

Málaga Spanish Film Festival 2026:

Best Supporting Actress (María Magdalena Sanizo), Best Music

Göteborg Film Festival 2026

SYNOPSIS COURT

Sur les hauteurs des majestueuses Andes, Clara apprend l'art traditionnel de la sage-femme auprès de sa mère adoptive. Grâce à sa belle voix et à des chants transmis de génération en génération, elle aide à mettre au monde de nouvelles vies. Mais autant elle accompagne les femmes avec bienveillance, autant elle aspire à découvrir de nouveaux sons. En secret, elle écoute à la radio de la musique pour danser qui lui fait rêver de grandes scènes. Lorsque des médecins venus de la ville tentent d'imposer de nouvelles idées dans le village, Clara est tiraillée entre tradition et rêves, entre ses racines et les tentations.



SYNOPSIS LONG | Extraits du Bulletin TRIGON N°45, par Niels Walter

Ana est une sage-femme âgée et expérimentée. Elle emmène avec elle aux accouchements Clara, une adolescente qui apprend le métier auprès de sa tante, qui est aussi sa mère, mais apparemment pas sa mère biologique. Dans cette communauté, de nombreuses femmes sont à la fois tantes et mères, toutes apparentées d'une manière ou d'une autre. Ana travaille de ses mains, Clara de sa voix fine, presque fragile. Pour un bon départ dans la vie, il faut les deux. Elles forment un duo bien rodé. La femme mûre et la jeune, en harmonie avec les traditions ancestrales.

Les enfants qu'Ana et Clara accueillent avec amour naissent, à nos yeux, dans un monde d'une autre époque, où notre conception même du temps n'existe plus, sans électricité ni aucunes autres de nos soi-disant progrès et commodités. Après l'accouchement, les pères paient la sage-femme avec ce qu'ils ont sous la main. Des graines, peut-être un agneau, ou, comme dans le film, pour Clara, une vieille radio à transistors sans piles.

Une radio. Ana jette déjà un regard méfiant, dit que son père en avait une autrefois et qu'enfant, elle écoutait souvent, en s'endormant, la musique de l'époque. Aujourd'hui, elle préfère le silence. Mais Clara trouve des piles, elle veut savoir à quoi ressemble la musique d'aujourd'hui. Assise seule dans un champ, sous le vaste ciel, elle tourne le bouton de la radio et écoute, ravie, la voix pétillante de l'animateur et les sons de la fête venant de la ville. Un autre monde, inconnu, parvient à ses oreilles. Et puis il y a aussi son amie Flora, qui ne supporte plus «de vivre ici, au milieu de nulle part». Flora lui parle d'une fête, d'un garçon de la ville, du fait qu'on peut gagner de l'argent là-bas, à Cochabamba. Clara ne veut rien savoir. Pour l'instant.

Mais tôt ou tard, le conflit existentiel est inévitable: comme partout en Amérique latine, que ce soit au Chiapas ou chez les Huicholes au Mexique, les Guaranis au Paraguay, les Yanomami en Amazonie, «l'autre monde» s'immisce et s'impose partout. Même dans les régions les plus reculées des hauts plateaux andins, chez les Quechuas, dans la communauté villageoise de Clara et Ana. L'Autre, cet hôte indésirable, n'est souvent pas hostile mais amical et bienveillant, bien que presque toujours pédant, voire paternaliste. La vie moderne, les rêves, ce qu'on appelle le progrès.

Ils se présentent parfois sous la forme d'une musique de danse entraînante à la radio ou sur la place du village, parfois sous une forme humanitaire dans une jeep de la Croix-Rouge, d'où descendent des médecins en blouses blanches qui expliquent à Clara, aimablement mais clairement, qu'on ne peut plus continuer comme avant, simplement avec les mains et les chants. Les médecins des villes annoncent une soi-disant bonne nouvelle: le gouvernement veut construire des hôpitaux et mettre en place des «soins de santé dignes» pour les femmes enceintes et toute la population locale. La vieille Ana ne veut rien savoir. La jeune Clara voit et entend tout, elle se tait, mais on perçoit les mille questions et pensées dans ses yeux, dans son esprit. Le dilemme grandit.



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR: ÁLVARO OLMOS TORRICO

Álvaro Olmos Torrico est né à Cochabamba (Bolivie). Diplômé en sciences de la communication, il a fondé en 2007 la société de production Empatía Cinema, spécialisée dans les productions cinématographiques indépendantes. Son premier long-métrage de fiction, *Wiñay* (2019), a été l'un des premiers films boliviens à être diffusés dans le monde entier, via Amazon Prime. Olmos Torrico produit aussi bien des documentaires que des longs-métrages de fiction, parmi lesquels *The Ones from Below* d'Alejandro Quiroga (2022) et *The Visitor* de Martín



Boulocq (2022). Il est en outre l'un des fondateur·trices de boliviacine.com, la première plateforme de streaming dédiée au cinéma bolivien, et il enseigne dans différentes universités en Bolivie et aux États-Unis. *La Hija Cóndor* est son deuxième long-métrage et a bénéficié pour sa création de l'aide des sections Work in Progress de Ventana Sur et Cinélatino Toulouse.

FILMOGRAPHIE

2025 LA HIJA CÓNDOR

2018 WIÑAY

2014 MATRIMONIO AYMARA (film pour la télévision)

2012 CRÓNICA INVISIBLES (série télévisée)

2012 DIARIO DE PIRATAS (film pour la télévision)

2011 SAN ANTONIO

NOTE D'INTENTION

Au cours d'un voyage à travers les montagnes, au cœur des Andes boliviennes, j'ai rencontré une sage-femme quechua. On m'a dit qu'elle était la dernière dans la région, ce qui a profondément retenu mon attention. Pendant un certain temps, je lui ai rendu visite régulièrement et j'ai appris à communiquer avec elle, principalement par des regards et des expressions. Peu de temps après, elle est décédée, et j'ai pris conscience du rôle vital que jouent les sages-femmes traditionnelles dans les cycles de naissance des communautés autochtones. Leur présence est essentielle à la transmission des valeurs traditionnelles et culturelles autochtones, même celles qui peuvent nous sembler contradictoires ou dépassées.



La Hija Cóndor a été tourné dans la même communauté où vivait cette sage-femme, au milieu des mêmes montagnes et des mêmes sentiers qu'elle avait l'habitude d'emprunter. L'écriture de ce film a été un intense parcours de recherche et de reconnexion avec la terre. C'est une histoire sur le temps, les regards, sur le bruit et le silence, sur la campagne et la ville, sur la vie et la mort.



Ce fut un moment très particulier de collaborer avec Nicolás Wong Díaz en tant que directeur de la photographie. Je pense qu'il a su saisir fidèlement l'essence même de ce que je voulais transmettre: ce clair-obscur délicat créé par la lumière filtrant à travers les fenêtres, mettant en valeur la texture et la peau des personnages pendant la nuit ou dans les scènes d'accouchement.

Je tiens à saluer l'engagement de la distribution composée d'acteur·trices non-professionnel·les qui ont participé au film, en particulier les deux protagonistes, qui n'avaient jamais joué auparavant et qui ont fait preuve d'un grand courage lors de scènes émotionnellement exigeantes et complexes tout au long du tournage. Leur travail remarquable nous a donné envie de collaborer à nouveau avec eux·elles sur de futurs projets.

CAST

Marisol Vallejos Montaña | Clara



Marisol Vallejos Montaña est née en 2004 à Cochabamba, une ville située dans les Andes boliviennes. Sa famille est originaire de la commune rurale voisine de Pocona, qui abrite une communauté parlant le quechua et possède un riche patrimoine inca. Musicienne autodidacte, elle a appris la guitare à 11 ans, puis s'est prise de passion pour l'accordéon de son grand-père, qu'elle jouait lors des fêtes locales avec sa sœur. En 2021, la famille a formé «Estrella del Valle», un groupe entièrement féminin interprétant de la musique traditionnelle et populaire bolivienne, telle que la cumbia, le huayno et la cueca. *La Hija Cóndor* marque à la fois les débuts de Marisol Vallejos Montaña au cinéma et en tant qu'actrice. Pour incarner Clara, elle a suivi une formation intensive en art dramatique, a appris le chant traditionnel et s'est familiarisée avec les pratiques obstétricales.

LIENS UTILES

Interview | Málaga Film Festival | März 2026

*avec le réalisateur Álvaro Olmos Torrico, l'actrice María Magdalena Sanizo,
le chef opérateur Nicolás Wong et les producteur-trices Iris Sigalit Ocampo, Federico
Moreira & Aniceto Arroyo*

<https://www.instagram.com/p/DVyFV7ZgpRT/> > espagnol

Interview | Kinótico | Málaga Film Festival | mars 2026

du réalisateur Álvaro Olmos Torrico

<https://www.youtube.com/watch?v=HEHlgIsjFAo> > espagnol

Statement | Up Words | Kolkata International Film Festival | novembre 2025

du réalisateur Álvaro Olmos Torrico

<https://www.facebook.com/watch/?v=851749570649341> > anglais

Interview | Correo Radio | octobre 2025

du réalisateur Álvaro Olmos Torrico

<https://www.facebook.com/watch/?v=1531042631656824> > espagnol

DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
056 430 12 35
www.trigon-film.org
info@trigon-film.org

CONTACT MÉDIAS

Raphaël Chevalley
078 895 34 16
romandie@trigon-film.org

PHOTOS

www.trigon-film.org

trigon-film